

## Le Christ est ressuscité ! En vérité Il est ressuscité !



Après cela, il apparut sous une autre forme... Jésus ressuscité se montre à ceux qui l'ont connu, mais sous des aspects nouveaux et tels qu'ils ne le reconnaissent pas immédiatement. Marie, près du sépulcre, le prend pour le jardinier. Sur la route d'Emmaüs, les deux disciples le prennent pour un voyageur. Les apôtres qui pêchent, ne savent pas quel est cet étranger debout sur la rive du lac, jusqu'à ce que Jean dise à Pierre : « *C'est le Seigneur.* »

Pourquoi ces métamorphoses ? Jésus veut montrer que sa présence physique n'est plus, comme avant la Résurrection, localisée en un point précis, liée à un aspect constant. Sa présence n'est plus limitée. Elle est devenue universelle, et quant au lieu, et quant à la forme. Son corps glorifié peut être approché partout et par tous.

Il y a plus. Jésus se montre plusieurs fois sous l'aspect d'un homme inconnu, pour indiquer que, désormais, quand le Christ historique sera monté aux cieux,

c'est sous les traits des hommes par nous rencontrés que sa personne prendra un visage terrestre. Déjà il déclare à ses disciples, bien avant sa mort, qu'il a eu faim et soif, qu'il a été nu et malade, étranger et prisonnier, dans ceux que nous avons nourris et désaltérés, vêtus et soignés, accueillis et visités – et dans ceux qui avaient ces besoins et vers lesquels nous ne sommes pas allés. *Tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait à moi-même.*

Dieu et ses créatures ne seront jamais identiques. Nous ne sommes pas le Christ par nature, mais nous le sommes par participation et par grâce. C'est sous cette forme que Jésus nous devient visible et tangible. À cette génération qui se proclame réaliste et ne veut point adorer un fantôme, Jésus dit : *Voyez mes mains et mes pieds.* Il n'a aujourd'hui, sur cette terre d'autres mains et d'autres pieds que ceux des hommes. Si tu ne peux directement monter vers Jésus par la prière, sors de ta maison, et tu le trouveras aussitôt dans la rue, sous la figure de l'homme et de la femme qui passent.

Un Moine de l'Église d'Orient  
Jésus, simples regards sur le Sauveur  
Éditions Chevetogne, 1962





Voici que s'achève bientôt le temps pascal...

Nous avons été remplis de cette joie. Mais on a toujours peur de perdre cette joie, cet engouement, avec la fin du temps pascal.

Pendant tout ce temps, nous lisons l'évangile de saint Jean le Théologien, le protecteur de notre paroisse, qui nous fait pénétrer dans cette vie en Christ.

Tout l'Évangile de saint Jean nous montre l'unité qui existe entre le Père et le Fils, unité qui ne s'auto-suffit pas, mais qui s'ouvre à nous. Nous sommes appelés à cette unité avec le Christ et à participer à cette communion, par la vie nouvelle. Dans cet Évangile, nous découvrons beaucoup de détails sur cette vie nouvelle.

La rencontre du Christ avec Nicodème parle de la nouvelle naissance d'eau et d'Esprit. La rencontre du Christ avec la Samaritaine nous appelle à adorer en Esprit et en vérité.

Le discours sur le Pain de Vie nous invite à nous nourrir de la vraie Nourriture, qui donne l'immortalité. « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. » (Jn 6, 53-56).

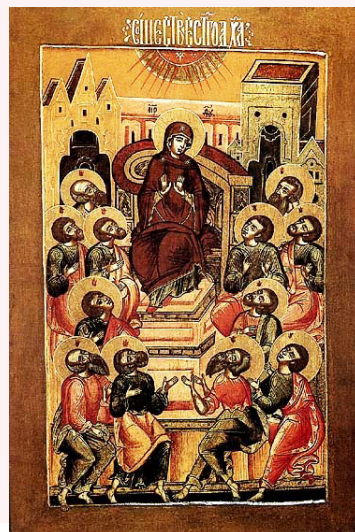


Dans quelques jours, nous célébrerons la fête de la Pentecôte, de la descente du Saint Esprit, sur ses Apôtres et sur l'Église. C'est cet Esprit qui nous aide à vivre cette vie nouvelle qui nous est donnée, non tous les ans quand nous célébrons ces fêtes, mais à chaque liturgie, quand nous nous réunissons pour manifester l'Église et participer malgré nos péchés et nos faiblesses à la vie du Royaume. « C'est l'Esprit qui vivifie » (Jn 6, 63).

Il peut sembler difficile de tenir sur la durée, face aux nombreuses sollicitations auxquelles nous devons faire face. Mais faisons confiance au Seigneur, et soyons prêts à répondre comme Pierre, quand les disciples qui suivaient le Christ ont commencé à partir, affolés qu'ils étaient par la nouveauté de la prédication : « À qui irons-nous, tu as les paroles de la Vie éternelle » (Jn 6,68).

Le Christ est mort et ressuscité pour chacun de nous, il nous a envoyé son Esprit Consolateur, le Paraclet, qui intercède pour nous auprès de Dieu, pour que nous puissions vivre dans la plénitude la joie du Royaume : alors conservons cette joie, cette énergie du temps pascal, pour tout le reste de l'année.

Père Serge Sollogoub





# Le Christ est Ressuscité ! Il est vraiment Ressuscité !!!

Non pas un trait, un iota ;  
mais un simple guillemet ...

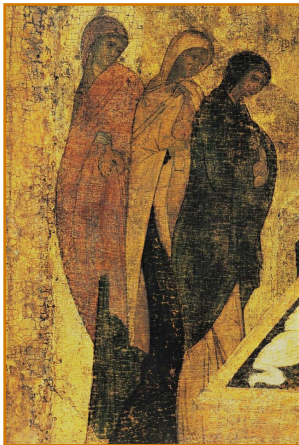
Pâques

par le père Patrice Sabater Pardo

La nuit est tombée plus tôt qu'à l'ordinaire. Les événements qui se sont déroulés la veille sont encore dans tous les esprits. Ça tourne dans la tête comme un film sans fin. Comment en sommes-nous arrivés là ? Nous pensions que ce jeune Rabbin, qui n'avait « pas froid aux yeux », aurait [pu nous] délivrer ! Nous avons tellement mis d'espérance dans un dénouement heureux : le Sanhedrin aurait compris les motifs profonds de Jésus, ce qui le motivait ; et Pilate, au nom de César, n'aurait pas accepté la pression de la foule à un moment critique pour la Judée...

L'Église éthiopienne, d'ailleurs, fait de Pilate un Saint puisqu'il permet que les Écritures s'accomplissent.

Tout semble définitivement et irrémédiablement défait. Il n'y a plus rien à espérer. Jésus est mort sur la Croix et il a été déposé dans le tombeau prêté par Joseph d'Arimathie. Seules, comme souvent, les femmes tiennent tête aux événements. Elles résistent au néant ; et au premier rang c'est la Mère du Christ qui se met en chemin, la Première à continuer à porter son fils, le monde et l'Église naissante.



À la dramaturgie du Jeudi Saint et du Vendredi Saint répond le silence du Samedi, du Troisième jour. Tout est suspendu, interdit. On retient son souffle... Les Apôtres se sont enfermés au Cénacle par peur des représailles. Ah, les voilà, les valeureux Disciples, compagnons de route, missionnaires à l'endormissement facile !!! Les voilà, les gueux... Peut-être, si Jésus avait su, il en aurait choisi d'autres, ou il aurait fait autrement...

Souvent, durant la Semaine Sainte, nous prenons parti en nous rangeant du côté des « bons », des « courageux », de ceux qui comprennent. En France, pendant la Seconde Guerre mondiale, des Français se sont déclarés du jour au lendemain « Résistants » ... (souvent de la dernière heure). Ceux qui n'ont pas vécu cette période se placent eux aussi du côté des Alliés, des « braves », des « maquisards » ... Les exemples sont si nombreux !!! Ils nous confondent tellement. Pourtant, il nous faudrait avoir un peu de compassion, plus d'amour, moins de rigueur, un regard plus miséricordieux sur nous-mêmes et sur les autres, sur leurs manquements... paille et poutre qui se confondent, qui s'interpénètrent une fois ou l'autre, une fois après l'autre.

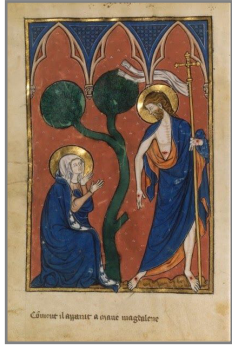
Oui, les Apôtres ont peur. Oui, il y avait du danger ; et sans doute qu'ils n'ont pas compris suffisamment leur Maître ni ont eu assez confiance pour résister, pour ne pas fuir. Et là, c'est encore Marie qui les tient dans l'espérance... Elle est soudain rejointe par cette femme réprouvée que Jésus a remise debout : Marie de Magdala... Marie Madeleine. C'est elle, la pécheresse, « la rien-du-tout », qui accourt dans la Chambre Haute pour annoncer l'impensable, l'inimaginable : **« Christus Resurrexit vere, Alleluia ! Christus Resurrexit, sicut dixit, Alleluia !!! »<sup>1</sup>**. Le tombeau est vide...

Dans ce matin qui commence, la Création se réveille d'un sommeil de trois jours qui n'en finissaient pas. Trois jours qui fondent le monde et réveillent l'espérance. Le Fils qui avait été donné est Celui qui maintenant est ressuscité. Il porte la marque des clous, des outrages ; mais Il est Vivant !!! Jardin de l'Éden et Paradis terrestre, Jardin et Fleuve de Babylone, Terre Promise, Jardin du Don à Gethsémani et Jardin de la re-Création sur le Mont Golgotha. Où cherchez-vous Jésus ? **« Il n'est pas ici ».** **« Où l'avez-vous mis ? Dites-le-moi !!! ».** Silence..., et tout d'un coup un murmure,



<sup>1</sup> Le Christ est vraiment ressuscité, Alléluia ! Le Christ est ressuscité, comme il l'a dit, Alléluia !

une voix imperceptible mais reconnaissable par le cœur. Une voix légère comme la brise qui était venue caresser le Prophète Élie, « *Une brise de fin silence* » : « *Marie ! Marie !* » à peine dit, soufflé, murmuré, susurré. Il ne faut pas réveiller la Création, ne pas dire encore la nouvelle, ne rien toucher « *noli me tangere* »<sup>2</sup>, car le Chemin n'est pas encore accompli et le



Ressuscité n'a pas encore rejoint le Père dans la Gloire. Juste ce qu'il faut pour que Marie Madeleine découvre que celui-là est bien le Christ qui a vaincu la Mort.

Notre foi ne réside pas d'abord sur l'attestation au tombeau de Saint Pierre et de Saint Jean, mais sur la parole rayonnante de la pécheresse pardonnée ! Une pauvre, une pécheresse, une réprouvée, à qui on n'aurait pas donné beaucoup de chance, à qui on jetait l'argent pour quelques moments et pour quelques sourires. Ici, il n'en n'est rien. Jésus en fait l'Apôtre de la Résurrection, son Porte-Voix contre toute attente. À peine croyable, même pour les Apôtres !!! On aurait pu penser que Jésus s'adresserait à la Vierge Marie ou à Saint Pierre ? À l'Apôtre qu'il aimait – Saint Jean !!! Le Temps de la Présence quotidienne du Christ est fini. Commence maintenant le Temps de la Foi. Avec Saint Pierre et le Collège des Apôtres, il convient de dire notre foi et notre espérance : « **Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous.** » (1P 3,16).

Au lendemain du Vendredi Saint, il ne nous est plus possible – et encore moins qu'avant – de nommer ce jeune Rabbín seulement par le nom de **JÉSUS**. Oui, ce nom lui a été donné à sa naissance, et il porte en Lui la main de Dieu. Il dit quelque chose du Salut, de l'Économie du Salut ; mais pas complètement. Jésus est Homme en tout point, sauf dans le péché. Cependant, il est Celui que Dieu « *s'est donné* » : **il est le MESSIE**. Dire Jésus de Nazareth ou simplement Jésus confère à une religion humaine, seulement « incarnationnelle » : un homme qui parlait bien, un religieux, un rabbin,

un homme qui faisait des prodiges. On connaît ses parents et les lieux où il a vécu. Il connaissait parfaitement les Écritures. C'était un Maître à penser.

Jésus est un Pont, une Pâque Lui-même, un Révéléateur, le Fils de Dieu. Il est Seigneur, Maître du Temps et de l'Histoire, Alpha et Oméga. Dans ce guillemet il y a tout cela ; c'est-à-dire le suc, l'essentiel, le précipité de notre foi. Alors, en ce beau matin de Pâques, il nous faut chanter les louanges du Seigneur en mêlant cette humanité de Jésus à sa divinité. Nous mêlons aussi cette humanité sauvée dans l'Alliance du Christ avec le Monde. Le monde est encore à construire... Chacun, nous sommes « marqués » de façon indélébile par l'Huile Sainte (Saint Chrême). Nous sommes « *chrismés* » par l'onction sainte. Marqués par l'Amour et la Croix du Christ. Enracinés dans l'Esprit d'Amour.



Nous, ici, en Orient nous pouvons être ce guillemet, ce pont entre les Rives de l'Orient où la foi a été donnée, et les Rives de l'Occident qui ont reçu des Apôtres le Saint Nom de Jésus. Nous chanterons et nous prierons en ce Jardin de la re-Création pour que les chrétiens puissent prier encore longtemps sur leurs Terres ancestrales, pour qu'ils puissent garder les Lieux Saints, pour comprendre que cette Terre est un Message pour nous-mêmes et nos enfants, pour résister à la désespérance et à l'abandon, pour être les témoins véridiques du Christ au milieu des épreuves.

**Oui, nous sommes des Passeurs...** Nous pouvons être ensemble, dans la paix et dans l'espérance ce trait d'union et de communion entre les Frères et les Sœurs qui n'ont plus qu'une seule foi, une seule espérance en Jésus-LE-Christ.

Antoura, Pâques 2013

<http://www.chretiensdorient.com/article-homelie-de-paques-le-christ-est-ressuscite-il-est-vraiment-ressuscite-116653575.html>

Le Père Patrice Sabater Pardo, lazériste, d'origine franco-espagnole, a créé en 1999 le site <http://www.chretiensdorient.com/>, qui fournit régulièrement des informations sur tout ce qui concerne les chrétiens d'Orient et la situation socio-politico-culturelle de la région.

En octobre 2012 il a créé l'association « Béthanie-Lumières d'Orient » (<http://www.bethanie-lumieresdorient.com/>) dont le but principal est de mettre ses membres au service des Chrétiens orientaux et des Églises orientales au Proche et Moyen-Orient par le biais de micro-projets

Il est l'auteur de « La terre en Palestine/Israël, une vérité à deux visages », publié par les Presses universitaires de l'Institut Catholique de Toulouse/ Domuni Press.

<sup>2</sup> Ne me touche pas.



## L'icône de la Résurrection ou de la Descente aux Enfers



L'Église orthodoxe confesse avec véhémence la Résurrection qui constitue le thème principal des vêpres, chaque samedi, puis de l'office matinal du dimanche. Les croyants qui fréquentent l'église ce jour-là participent presque toujours à l'office de la Résurrection. « Fête des fêtes », son icône prend tout naturellement un relief particulier.

À l'inverse de la Crucifixion, riche en détails précis, les évangélistes se taisent sur le moment exact de la résurrection de Jésus. Il n'aurait pas été possible de la fixer sur pellicule comme la résurrection de Lazare sortant du tombeau devant ses amis. Événement non mesurable, et par conséquent impropre à l'analyse scientifique, elle n'en demeure pas moins un repère essentiel de notre histoire. Irréductible à un fait historique, dans le sens de l'histoire profane, elle est un fait théologique surpassant nos possibilités historiques humaines.

À défaut de spectateurs du moment exact de la Résurrection, des témoins existent pour la certifier, à commencer par les soldats. Malgré des entorses fort regrettables résultant d'une iconographie décadente, la Tradition iconographique ne représente pas le moment de la Résurrection où le Christ sort du tombeau, car cela déforme la vérité et évacue le mystère.

La Tradition reconnaît deux icônes de la Résurrection en conformité avec les Saintes Écritures : celle des femmes myrrhophores au

tombeau (Mt 28, 1-8), et celle de la Descente du Christ aux Enfers.

Cette icône – dont le thème est fixé dès le 8<sup>e</sup> siècle – porte souvent l'inscription *Anastasis*, c'est-à-dire *relèvement* (de la « chute »). Son contenu renvoie à une tradition liturgique élaborée dès le 2<sup>e</sup> siècle.

Jaillissant comme l'éclair, le Christ est représenté en Maître de la vie et du cosmos. Vainqueur du gouffre de la mort, vivifié par sa divinité, son corps glorieux rayonne les énergies divines symbolisées par les paillettes d'or ; cette expression de dynamisme divin est rappelée par son vêtement flottant. « Lumière indescriptible », son être entier annonce l'aurore d'un jour nouveau. Ayant brisé les portes de l'enfer étendues en forme de croix sur l'abîme, le Christ les piétine et saisit à pleine main Adam qu'il arrache vigoureusement des ténèbres de la mort. Ce face-à-face du premier et du Nouvel Adam prend une signification particulière. L'icône rejoint la liturgie byzantine en mettant fortement l'accent sur le fait que la résurrection du Christ annonce la bonne nouvelle de la résurrection des mortels. Cela explique le lien étroit entre la silhouette du Christ ressuscité et celle d'Adam qu'il emporte dans sa propre Résurrection. Avec Adam, c'est toute l'humanité, son héritière, qui est entraînée. Épuisé, parce que réveillé du sommeil de la mort (du péché),

Adam contemple son libérateur d'un regard joyeux, empreint de fatigue. Il tend sa main restée libre dans un mouvement d'accueil et de prière, attiré vers son Dieu comme la fleur par le soleil. Également au premier plan, Ève agenouillée lève pudiquement les mains couvertes pas un pan de son habit. Derrière elle se pressent souvent Moïse portant les tables de la loi, des justes et des annonciateurs de la venue du Sauveur. À gauche, vêtus d'ornements royaux, David et Salomon, tout prière et accueil ; derrière eux, un prophète et Jean-Baptiste le Précurseur, envoyé aux enfers pour annoncer aux morts la venue du Maître de la Vie. D'un geste de la main, il montre le Christ qui tient souvent un rouleau de parchemin – la Bonne Nouvelle – ou la Croix – instrument de sa victoire. Clous, verrous, gongs jonchent le trou noir de l'enfer dont les montagnes resserrées soulignent l'entrée. Corps spirituel, transfiguré, le Christ échappe aux lois du monde, à la pesanteur marquée de corruptibilité et de mort. Premier de cordée du genre humain, il est désormais toute transparence, ouverture et communion.

Un retour rapide à l'icône de la Nativité du Christ laisse mieux entrevoir le lien profond entre les deux fêtes, toutes deux porteuses du nom de Pâque. L'Enfant-Dieu naît mystiquement au cœur de l'Hadès. « Flambeau porteur de Lumière, la chair de Dieu sous terre dissipe les ténèbres de l'Hadès », clame la liturgie de la fête de la Nativité. Écho répercuté aux matines du Grand Samedi (Samedi Saint) : « Tu es descendu sur terre pour sauver Adam et ne l'y trouvant pas, ô Maître, Tu es allé le chercher jusque dans l'enfer. » La Nativité annonce ainsi la Résurrection qu'elle contient en quelque sorte déjà. L'Enfant ne repose-t-il pas dans un tombeau, emmaillotté de bandelettes à la façon de



Lazare, le mort ressuscité ? Image de l'enfer, la grotte ténébreuse se retrouve dans l'icône du Baptême de Jésus où le Jourdain se transforme en tombeau liquide, élément du cosmos que son Corps purifie. La même grotte noire est visible sous la Croix dans l'icône de la Crucifixion.

L'attente du Messie dont vibre tout l'Ancien Testament trouve son accomplissement dans l'incarnation et la Résurrection.

Ces deux fêtes révèlent Dieu au cœur de notre histoire et illuminent tout : « Ne crains rien, c'est Moi, le Premier et le Dernier, le Vivant ; je fus mort, et me voici vivant pour les siècles des siècles, détenant la clef de la Mort et de l'Hadès. » (Ap 1, 17-18)

Comme dans l'icône, le Christ descend – si nous sommes prêts à l'accueillir – dans la profondeur de notre être et nous arrache aux ténèbres. L'intégration au Crucifié-Ressuscité implique toutefois d'être « ensevelis avec lui par le baptême en sa mort » (Col 2, 12) – d'où le rite ancien de l'immersion – afin de ressusciter avec Lui d'entre les morts.

« Donne ton sang et reçois l'Esprit », répète la Tradition qui balaie toute ambiguïté : la Vie postule la mort du vieil homme, l'abandon et le dépassement du mal originel qui le ronge. Conséquence tangible de cette empreinte



ténébreuse, nos angoisses, limites, échecs, l'opacité aux autres (égocentrisme) et la beauté de la création, tout se trouve aspiré par un tourbillon libérateur dans la mesure de notre adhésion au Mort-Ressuscité qui, seul, nous fait passer (Pâques = passage) de l'empire de la mort que sont les ténèbres, à la Lumière, source de vie.

Michel Quenot  
L'Îcône, fenêtre sur le royaume  
Les Éditions du Cerf, 2001



**RAMEAUX ET SEMAINE SAINTE :**  
**RÉPÉTITION DE CHANT, NETTOYAGE, RANGEMENT, DÉCORATION.**











*Saint Jean le Théologien  
fête paroissiale  
8 mai 2017*





## À venir

À noter, la création d'un [site](http://musique-orthodoxe.com/) <http://musique-orthodoxe.com/>, rassemblant les travaux de père Michel Fortounatto sur la musique orthodoxe de l'Église russe : « Ce site est conçu en tant que lieu de recherche et d'évaluation du chant traditionnel de l'Église russe, qui est aujourd'hui transmis aux fidèles de langues occidentales. Ensuite, ce site se veut être un laboratoire en mode bilingue (éventuellement - multilingue) de partitions, de textes annotés et de réflexions liturgiques et théologiques à partager avec les praticiens actuels du chant liturgique orthodoxe francophone de tradition russe dans nos paroisses. »

**Lundi 5 juin** : Journée de l'orthodoxie, organisée en France par l'AEOF *Vivre sa foi aujourd'hui*. 9h45 : Divine Liturgie concélébrée à la cathédrale Saint-Étienne (7 rue Georges Bizet, 75016 Paris) et chantée par trois chorales ; 13h00 : buffet déjeunatoire au Centre spirituel russe (1 quai Branly, 75007 Paris) ; 14h00 : table ronde par Carol Saba, avec la participation du diacre Marc Andronikoff, de Daniel Lossky et de Bertrand Vergely ; 16h30 : concert de musique liturgique. Pour toute information complémentaire : Carol Saba, responsable de la communication de l'AEOF, courriel: [contact@aeof.fr](mailto:contact@aeof.fr).

**Du lundi 26 au jeudi 29 juin** : 64<sup>e</sup> Semaines d'études liturgiques Saint-Serge *Liturgie et religiosité*. Lieu : Institut Saint-Serge, 93 rue du Crimée, Paris 19<sup>e</sup>. Inscription avant le 1<sup>er</sup> juin. Informations et inscription : <http://www.saint-serge.net/evenements/avenir.html#semaine2017>.

**Du dimanche 23 au dimanche 30 juillet** : Stage de chant liturgique, sous la direction de Wladimir Rehinder, avec la participation de Nathalie et Élie Korotkoff, Cyrille Sollogoub, Olga Kolesnikow. Lieu : Centre Spirituel Diocésain de Loisy, 2 rue de Mortefontaine, 60950 Ver-sur-Launette. Prix : 340 € en pension complète, prix réduit pour les étudiants et à la demande. Renseignements et inscriptions : Wladimir Rehinder, 17 avenue de L'Ursuya, Bât D, 64100 Bayonne, 06 72 27 51 95, [wladrehb\[at\]free.fr](mailto:wladrehb[at]free.fr).

## Répartition des services

### Chaque service est important.

*Si vous êtes absent, merci d'échanger votre jour de service avec une autre personne.*

*Toute nouvelle bonne volonté est la bienvenue !*

|              | Prosphores           | Café et fleurs                 | Vin et eau                     |
|--------------|----------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| 25 mai       | Tatiana Sollogoub    | Anne & p. Serge Sollogoub      | Clare & Marc Victoroff         |
| 28 mai       | Sophie Tobias        | Catherine & J.-François Decaux | Élisabeth Kisselevsky          |
| 4 juin       | Anne von Rosenschild | Catherine Victoroff            | Marie-Cécile Chvabo            |
| 11 juin      | Hélène Lacaille      | Élisabeth Toutounov            | Catherine & J.-François Decaux |
| 18 juin      | Clare Victoroff      | Émilie et Matthieu Sollogoub   | Catherine Victoroff            |
| 25 juin      | Élisabeth Sollogoub  | Hélène & d. Igor Khodorovitch  | Élisabeth Toutounov            |
| 2 juillet    | Catherine Victoroff  | Tatiana & Wladimir Victoroff   | Hélène Lacaille                |
| 9 juillet    | Tatiana Sollogoub    | Olga & Alexandre Victoroff     | Tatiana & Cyrille Sollogoub    |
| 16 juillet   | Sophie Tobias        | Hélène Lacaille                | Juliette & Daniel Kadar        |
| -----        |                      |                                |                                |
| 3 septembre  | Hélène Lacaille      | Juliette & Daniel Kadar        | Clare & Marc Victoroff         |
| 10 septembre | Clare Victoroff      | Brigitte Micheau               | Élisabeth Kisselevsky          |
| 17 septembre | Élisabeth Sollogoub  | Marie-Cécile Chvabo            | Marie-Cécile Chvabo            |

## À propos de notre paroisse

### PENTECÔTE

**SAMEDI 3 JUIN À 16H00** : décoration de l'église et préparation des bouquets.

**DIMANCHE 4 JUIN, APRÈS LA LITURGIE** : garden party dans les "jardins" de l'église, avec ce que chacun apportera.

Les **VÊPRES DE GÉNUFLEXION** suivront vers 14h30.

**La dernière catéchèse pour les enfants**  
aura lieu le dimanche 25 juin.

### Carnet de la paroisse

**7 mai** : baptême de Louis et Alix Meylan.

**21 mai** : baptême (en la paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov) d'Élisabeth Rehinder née le 12 mars.





## Calendrier liturgique

|                                                                |                                      |                         |       |
|----------------------------------------------------------------|--------------------------------------|-------------------------|-------|
| Mercredi 24 mai                                                | 19h00                                | Vigile                  |       |
| Jeudi 25 mai                                                   | 10h00                                | Proscomidie et Liturgie |       |
| <b>Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ</b>                |                                      |                         |       |
| Samedi 27 mai                                                  | 18h00                                | Vigile                  | Ton 6 |
| Dimanche 28 mai                                                | 10h00                                | Proscomidie et Liturgie |       |
| <b>Dimanche des Saints Pères du premier concile œcuménique</b> |                                      |                         |       |
| Samedi 3 juin                                                  | 18h00                                | Vigile                  |       |
| Dimanche 4 juin                                                | 10h00                                | Proscomidie et Liturgie |       |
|                                                                | 14h30                                | Vêpres de genuflexion   |       |
| <b>Pentecôte</b>                                               |                                      |                         |       |
| Samedi 10 juin                                                 | 18h00                                | Vigile                  | Ton 8 |
| Dimanche 11 juin                                               | 10h00                                | Proscomidie et Liturgie |       |
| <b>Fête de Tous les Saints</b>                                 |                                      |                         |       |
| <b>Début du jeûne des Saints Apôtres Pierre et Paul</b>        |                                      |                         |       |
| Samedi 17 juin                                                 | 18h00                                | Vigile                  | Ton 1 |
| Dimanche 18 juin                                               | 10h00                                | Proscomidie et Liturgie |       |
| <b>Commémoration des saints locaux</b>                         |                                      |                         |       |
| Samedi 24 juin                                                 | 18h00                                | Vigile                  | Ton 2 |
| Dimanche 25 juin                                               | 10h00                                | Proscomidie et Liturgie |       |
| Jeudi 29 juin                                                  | <b>Saints Apôtres Pierre et Paul</b> |                         |       |
| Samedi 1 <sup>er</sup> juillet                                 | 18h00                                | Vigile                  | Ton 3 |
| Dimanche 2 juillet                                             | 10h00                                | Proscomidie et Liturgie |       |
| <b>Saint Jean archevêque de Shanghai et de San Francisco</b>   |                                      |                         |       |
| Samedi 8 juillet                                               | 18h00                                | Vigile                  | Ton 4 |
| Dimanche 9 juillet                                             | 10h00                                | Proscomidie et Liturgie |       |
| Samedi 15 juillet                                              | 18h00                                | Vigile                  | Ton 5 |
| Dimanche 16 juillet                                            | 10h00                                | Proscomidie et Liturgie |       |
| <b>Mémoire des Pères des six premiers conciles œcuméniques</b> |                                      |                         |       |
| *****                                                          |                                      |                         |       |
| Samedi 2 septembre                                             | 18h00                                | Vigile                  | Ton 4 |
| Dimanche 3 septembre                                           | 10h00                                | Proscomidie et Liturgie |       |
| Samedi 9 septembre                                             | 18h00                                | Vigile                  | Ton 5 |
| Dimanche 10 septembre                                          | 10h00                                | Proscomidie et Liturgie |       |
| <b>Report de la Nativité de la Mère de Dieu</b>                |                                      |                         |       |
| Samedi 16 septembre                                            | 18h00                                | Vigile                  | Ton 6 |
| Dimanche 17 septembre                                          | 10h00                                | Proscomidie et Liturgie |       |
| <b>Report de l'Exaltation de la Croix</b>                      |                                      |                         |       |

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs.

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub.

Équipe de rédaction : Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.

Photos : Alexandre Csaszar-Goutchkoff, Hélène Lacaille, Lydie Sollogoub, Sophie Sollogoub, Élisabeth Toutounov.

Expédition : Élisabeth Toutounov.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, contactez Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres, 0169491539, etoutounov[at]orange.fr.

L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillet Saint-Jean.